

ÉDITORIAL

Octobre 2019

Dr Michel DAVID

Pédopsychiatre/psychiatre des Hôpitaux
Président de la FFP-CNPP

Président

Dr M. DAVID

Secrétaire Générale

Dr I. SECRET-BOBOLAKIS

Secrétaire Général Adjoint

Dr E. WINTER

Trésorière

Dr M-Ch. CABIE

Trésorier Adjoint

Dr J-Ph. CATONNE

Président élu

Dr C. GERNEZ

Président sortant

Dr JJ. BONAMOUR du TARTRE

Secrétariat

N. DUFOUR

Président Fondateur

Dr S.D. KIPMAN

Anciens Présidents

Pr J.F. ALLILAIRE

Pr Ch. AUSSILLOUX

Dr H. BOKOBZA

Pr G. DARCOURT

Dr J. FORTINEAU

Dr J. GARRABE

Dr N. GARRET-GLOANEC

Dr M. HORASSIUS

Dr N. HORASSIUS

Dr J-J. LABOUTIERE

Dr O. LEHEMBRE

Pr H. LOO

Pr Ph. MAZET

Dr B. ODIER

Dr J-Ch. PASCAL

Pr G. SCHMIT

Dr J.M. THURIN

PRÉSIDENTS DES COLLÈGES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Recherche

Dr J-M. THURIN

Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent

Dr J. CHAMBRY

Psychopathologie

Dr I. SECRET-BOBOLAKIS

Thérapeutiques

Dr J-J. BONAMOUR du TARTRE

Psychiatrie Médico-Légale

Dr P. PRAT

Psychiatrie et société

Dr M. GROHENS

L'éditorial de ce mois écrit par le Professeur Daniel Marcelli, Président de la Société Française de l'Enfant, de l'Adolescent et des Disciplines Associées (SFPEADA), survient dans un temps où la psychiatrie est certes dans une situation critique, mais aussi présentée à charge comme en perte de vue comme l'a exposé le rapport Fiat, Hammouche, Wonner. Pourtant en lisant attentivement ce dernier, il ne peut manquer d'apparaître au lecteur averti que les difficultés de la psychiatrie sont avant tout à attribuer à un manque de pilotage politico-administratif depuis des décennies.

Si toute la psychiatrie est en difficulté, la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent l'est encore plus. L'insuffisance numérique des universitaires pédopsychiatres et sa conséquence conduisent les internes à ne pas s'orienter vers la pédopsychiatrie par manque d'encadrement. Pour optimiser la formation des futurs pédopsychiatres, des mécanismes de répartition et de modulation du nombre d'internes entre les régions en fonction des demandes sont à trouver ainsi que l'instauration de règles d'alternance entre psychiatrie générale et psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, pour les commissions de coordinations locales et régionales des internes.

Enfin, au sein du Comité de pilotage de la psychiatrie, relancé début septembre, il est nécessaire que la représentativité de la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent soit assurée à partir des organisations professionnelles et savantes reconnues.

Avant de se lancer dans de grands projets d'amélioration de la psychiatrie, il conviendrait de s'atteler déjà à ces indispensables mesures pratiques et urgentes pour rassurer la profession et préparer un meilleur service rendu à la population.

Éditorial pour la FFP

Le nouveau président de la FFP demande au président de la SFPEADA de rédiger un éditorial destiné à son site internet afin que soit défendue, soutenue et encouragée la psychiatrie du bébé, de l'enfant et de l'adolescent dans un temps difficile où ne cessent de croître les sollicitations les plus diverses en même temps que se poursuivent les mouvements de disqualifications les plus outranciers dont le dernier en date concerne les propos tenus par un représentant de l'actuel gouvernement (Mme S. Cluzel, secrétaire d'État aux personnes handicapées : on trouvera une réponse à ces propos sur le site de la SFPEADA) ! Président de cette société savante, je suis tenu à ce titre à une réserve certaine, mais j'avoue une lassitude : celle de devoir inlassablement répéter les mêmes propos ! Le lecteur désireux d'approfondir sa réflexion pourra utilement se rendre sur notre site et consulter les diverses rubriques qui lui donneront un aperçu assez significatif des problèmes et des enjeux actuels. J'irai à l'essentiel :

- Une démographie en grand danger avec une diminution gravissime du nombre de pédopsychiatres ayant accompli le cursus de formation (donc un nombre de plus en plus grand de postes vacants ou de professionnels exerçant cette discipline SANS le diplôme adéquat).
- Une formation des internes qui a encore été restreinte et un nombre de postes ciblés pédopsychiatrie en diminution (en contradiction absolue avec les propos de la ministre de la Santé).
- Dans les équipes de soin des moyens humains de plus en plus parcimonieux avec la quasi-disparition de certaines professions pourtant indispensables à une bonne prise en charge (les orthophonistes travaillant en public ou en associatif par exemple).
- Des restructurations permanentes et une charge administrative kafkaïenne (rien d'original à la pédopsychiatrie, mais fardeau supplémentaire).
- En exercice privé une absence de reconnaissance des particularités de notre discipline et de la longueur des consultations (absence de CS pédopsychiatrique) si bien que cet exercice privé est des plus aléatoires relevant de l'abnégation...

Sur ce fond organisationnel déliquescant, notre discipline est prise en cisaille entre d'un côté des modèles théoriques se tournant vers une rhétorique neuro-développementale (c'est l'expression à la mode) où le cérébral prend allègrement le pas sur le développemental (l'essence de notre discipline) et de l'autre des demandes de plus en plus nombreuses et insistantes de familles où la qualité de l'écoute est une valeur non négociable.

Aujourd'hui, malgré le soutien irremplaçable des familles de patients, le sentiment partagé par l'ensemble des professionnels travaillant dans le champ de la pédopsychiatrie est de souffrir d'un manque profond si ce n'est total de reconnaissance de notre travail et de notre discipline, y compris par la « psychiatrie générale » (non pas par nos collègues qui, individuellement, sont souvent compréhensifs — quoique parfois un peu condescendants — mais au plan institutionnel). Certainement avons-nous une part de responsabilité dans cette méconnaissance, mais aujourd'hui court dans nos discussions et dans nos cœurs un désir de plus en plus térébrant, celui de se séparer nettement de la psychiatrie dite adulte... En tant que président de la SFPEADA je me dois de faire l'écho de ce mouvement que je sens monter inéluctablement...

Daniel Marcelli
Président de la SFPEADA
Juillet 2019